

Numéro 6-7

revue semestrielle

2e semestre 2011

Résolang

Littérature, linguistique & didactique

Les outils linguistiques

Colloque Jeunes Chercheurs 2009

Métissage(s)

Colloque Jeunes Chercheurs 2010

Varia

ISSN 1112-8550

La revue *Résolang* entend promouvoir, en littérature, linguistique et didactique françaises et francophones, une recherche fondée sur le dialogue entre les disciplines et le réseau des chercheurs et équipes de recherche qui s’y consacrent, au sein des universités algériennes et avec leurs partenaires internationaux.

Attachée à refléter une recherche vivante et actuelle, elle s’ouvre aussi bien aux études des jeunes chercheurs et doctorants qu’à des programmes thématiques sollicitant des spécialistes d’origine géographique et de champs disciplinaires les plus divers.

Résolang ne publie que des articles inédits. Les contributions présentées dans chaque numéro sont soumises à l’aval du conseil scientifique et d’un comité de lecture international anonyme.

Comité d’édition

Présidente : Rahmouna Mehadji Zarior, *Université d’Oran*

Fewzia Sari Mostefa-Kara, *Université d’Oran*

Anne-Marie Mortier, *Université Lyon 2*

Conseil scientifique

Président : Bruno Gelas, *Université Lyon 2*

Boumediène Benmoussat, *Université de Tlemcen*

Jacqueline Billiez, *Université Grenoble 3*

Jean-Paul Meyer, *Université de Strasbourg*

Hadj Miliani, *Université de Mostaganem*

Fewzia Sari Kara Mostefa, *Université d’Oran*

Djamel Zenati, *Université d’Alger*

Secrétariat de rédaction

resolang@gmail.com

Université d’Oran – Faculté des lettres, des langues et des arts

B.P. 1524, El M’naouer, Oran 31000

Directeur de la publication

Monsieur le Recteur de l’Université d’Oran

Les conditions de soumission des articles, les recommandations aux auteurs, la charte typographique *Résolang* et les mentions légales sont consultables sur les sites :

site institutionnel : <http://www.univ-oran.dz/revues/ruo/resolang/presentation.html>

site d’information : sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php



B.P. 1524, El M’naouer, Oran 31000, Algérie

Histoire et fiction dans *Le Dernier Été de la Raison* de Tahar Djaout

Existe-t-il un rapport entre fiction et Histoire? Il suffit de lire l'œuvre romanesque de Tahar Djaout pour reconnaître que la fiction entretient avec l'Histoire un rapport fondamental, dont les implications, manifestations et représentations peuvent se vérifier tant sur le plan thématique que sur le plan formel et structural.

Journaliste, poète, romancier, Tahar Djaout transcende les disciplines. Son dernier roman, *Le Dernier Été de La raison*, s'inscrit dans un genre particulier à l'auteur, entre fiction, vécu, actualité et Histoire. Cette interaction dans l'écriture s'affiche d'ailleurs ouvertement dans une sorte d'avertissement de la maison d'édition au lecteur :

«Tahar Djaout a été assassiné le 2 juin 1993. Quelques semaines avant, lors d'un séjour à Paris, il nous avait annoncé qu'il avait entrepris un nouveau roman, mais qu'il n'en était qu'au tout début.

Le manuscrit que nous publions aujourd'hui a été retrouvé dans ses papiers après la mort. Il nous est parvenu après bien des péripéties. Il ne correspond pas au sujet qu'il nous avait indiqué. On peut penser que Tahar, de retour à Alger, a décidé de mettre de côté le projet très littéraire dont il nous avait parlé pour se consacrer à un récit plus directement inspiré par l'actualité.

Nous n'avons pas touché au texte sauf pour corriger des inconséquences mineures.»

Cet avant-propos nous renseigne sur les conditions de publication du texte, tout en nous éclairant sur le fait que Djaout, influencé par les événements qui survenaient en Algérie, a mis de côté un premier projet pour pouvoir se consacrer à celui-ci. Nous sommes donc d'autant plus incités à nous interroger sur la place que tiennent l'Histoire et l'actualité dans le roman que toute sa trame paraît frappée d'authenticité : la description des événements, des manifestations, des personnages, de leurs actes et de leurs sentiments nous font vivre des instants et des moments très proches de la réalité sociale, historique et politique du pays. Et l'Histoire y est présente jusque dans l'évocation directe des événements qui ont suivi la victoire du FIS¹ aux élections législatives.

1 Le Front islamique du salut était une formation politique algérienne militant pour la création d'un État islamique. Elle a été dissoute en mars 1992 par le tribunal administratif d'Alger. D'abord cantonné à certains milieux universitaires, le mouvement islamique élabore une stratégie, dont le but est la conquête du pouvoir et l'instauration d'un État islamique. Lors des élections locales de 1990, premières élections libres en Algérie, le FIS triomphe. Prenant alors acte d'une situation qui risque de tourner à son désavantage, l'armée décide, le 11 janvier 1992, d'interrompre le processus électoral. Les assemblées communales et départementales dirigées par les élus du FIS sont par ailleurs dissoutes et les militants et sympathisants de la formation qui vient de remporter le premier tour du scrutin législatif sont emprisonnés ou expédiés dans des camps établis dans le sud saharien. Alors que se multiplient les exécutions

Animé par un projet d'écriture réaliste, l'auteur ne se contente cependant pas d'intégrer dans la fiction des faits de l'Histoire algérienne contemporaine, à commencer par les événements tragiques de la décennie noire : il s'appuie aussi sur des textes authentiques, parus antérieurement, qu'il injecte dans le corps textuel du roman. Cela se traduit dans ce texte par l'emprise de l'actualité, et sa référence au contexte social et aux événements tragiques de la décennie noire dans l'Histoire Algérienne, des années 90 où le mouvement intégriste a vu le jour. L'intertextualité historique et documentaire est donc au cœur de la démarche romanesque de Tahar Djaout. Elle apparaît, dans ce roman posthume, comme un clin d'œil dévoilant le métissage entre le texte comme histoire (récit de fiction) et le contexte (récit en référence au réel historique).

Ce métissage entre le récit de fiction et la référence au réel historique donne naissance à un texte mixte dont les composants sont tellement liés qu'ils ne se laissent guère distinguer : un texte pour ainsi dire hybride, travaillé par l'intertexte événementiel et journalistique qui correspond à l'actualité prédominante du moment.

Intertextualité événementielle

Dans cette perspective de métissage, et avec son verbe engagé et sensible, Djaout dévoile avec lucidité la réalité sociale et historique de son temps¹. Le fanatisme religieux, la violence et l'intolérance des *Frères Vigilants*, la désillusion et le désenchantement – ou plutôt la faillite – du système éducatif, la situation dramatique de la femme algérienne considérée comme propriété de « l'homme arrogant » (p. 69), sont autant des thèmes qui se cristallisent dans l'œuvre, que des caractéristiques de la société algérienne de cette époque. *Le Dernier Été de la raison* baigne entièrement dans le contexte de l'Algérie durant la décennie noire. Ainsi dénonce-t-il, à propos des *Frères Vigilants*, une pensée et une parole qui bannissent toute curiosité interrogatrice susceptible de menacer leurs archaïsmes :

« L'ordre nouveau voudrait élaguer l'humanité mais aussi chaque être en particulier [...] ne laisser de l'homme que la part soumise à Dieu – Dieu dont les maîtres nouveaux ont soigneusement tracé les contours : il ne connaît ni l'amour ni le pardon, ni la compassion, ni la tolérance. C'est le Dieu de la vengeance et du châtement » (p. 89).

extra judiciaires, les sympathisants du FIS s'engagent peu à peu dans une lutte armée contre l'État. Dans ce contexte, de nombreuses personnalités civiles (intellectuels, artistes, journalistes) vont être assassinés dans des conditions ignobles.

1. *Le Dernier été de la raison* est un pamphlet littéraire vigoureux contre l'intégrisme islamiste aux premières heures de sa manifestation. Le roman raconte le quotidien de Boualem Yekker, libraire à Alger et père de deux enfants, Kenza et Kamel. Boualem assiste à la mort lente de sa ville, envahie par les barbus, où la vie ne se conjugue qu'au passé. Il n'a plus aucun client et personne n'ose s'aventurer dans sa librairie, aux abords de laquelle des gamins lui jettent des pierres. Il survit d'abord au chaos de sa librairie désertée. Puis, jusqu'ici épargné, il trouve son œuvre et son travail mis à néant lorsqu'elle est mise sous scellés. La nouvelle tombe comme un couperet dans le roman puisque la phrase est détachée et placée entre deux périodes, formant à elle seule un paragraphe : « La librairie a été fermée. ». À travers le personnage de Boualem Yekker, Djaout révèle son inquiétude quant à l'avenir de son pays. Boualem est-il le double de l'auteur dans la lutte incessante contre cette peur ? La biographie de ce dernier montre bien qu'il y des points de similitude nets entre l'auteur et son personnage. De fait, Djaout n'a jamais cessé, à travers ses romans, ses poèmes et ses articles, de dénoncer la gangrène islamiste.

En rapport avec cette première démarche intertextuelle, l'autre caractéristique majeure de l'écriture djaoutienne réside dans l'insertion de textes et/ou d'articles de presse antérieurs dans une production ultérieure. Le procédé a pour effet de conférer plus de cohérence et de vraisemblance à la relation qui s'établit entre l'histoire fictive et le contexte social et historique du moment.

Intertextualité journalistique

«Un rêve en forme de folie», titre du deuxième chapitre du roman, illustre clairement le métissage presse/littérature et l'apport journalistique dans la fiction de Tahar Djaout. «Un rêve en forme de folie» a pour origine le titre d'une chronique publiée par Djaout dans l'hebdomadaire *Ruptures*¹ daté du 27 Avril-3 mai 1993, sous le titre «Petite fiction en forme de réalité».

Dans l'article, le mot «folie» s'est substitué au mot «réalité». Ce choix s'explique par le fait que la chronique est insérée dans un nouveau contexte: elle fait directement allusion au titre du roman *Le Dernier Été de la raison*, qui renvoie à l'absurdité et à l'aliénation même d'une société qui s'est rangée aux côtés des prêcheurs de violence et d'intolérance.

La chronique décrit plus précisément les atteintes à la mentalité collective et l'aliénation folle de cette société:

«L'homme le plus souvent barbu, engoncé dans un tenue hybride où se marient la gandoura et la veste, le veston ou le pardessus; la femme complètement invisible à l'intérieur d'une tour noire [...]. Le résultat est là, sous nos yeux: couples forcés, attelés sous le même joug afin de perpétuer et multiplier l'espèce précieuse de croyants. Les femmes réduisent leur présence à une ombre noire sans nom et sans visage. Elles rasant les murs humbles [...] soumises, s'excusant presque d'être nées. Les hommes devançant leurs femmes de deux ou trois mètres; ils jettent de temps en temps un regard en arrière pour s'assurer que leurs propriété est toujours là: ils sont gênés, voire exaspérés, par cette présence à la fois indésirable et nécessaire» (p.65-67).

«Il court bien d'autres informations, toutes aussi déroutantes. On aura bientôt, selon les dires, des hôpitaux pour hommes et des hôpitaux pour femmes... Toute personne surprise hors de la mosquée à l'heure de la prière aura à répondre de son délit devant un tribunal religieux. On y mettra en vente quelques modèles de costumes que les citoyens devront porter» (p.23).

Cette dernière citation met en exergue l'idéologie des nouveaux maîtres qui ont pris le pouvoir et cherchent à établir un état autocratique et monarchique ressemblant à celui du Moyen-Âge. Cet archaïsme idéologique est fortement dénoncé par Djaout dans son texte posthume, car l'auteur est connu pour être un grand défenseur des idéaux républicains, de la démocratie et de la modernité, contredisant ces idéaux de l'ignorance et de l'obscurantisme médiéval. Dans le journal *Algérie Actualité* n° 1368, il déclarait déjà: «En effet en cette fin de décembre 1991, il y a défaite de la démocratie en Algérie, il y a défaite de l'intelligence, il y a défaite de la raison.»

Dans le même sillage – la reprise dans le roman de textes antérieurs ancrés dans l'actualité algérienne des années 1990 – le titre du chapitre «L'avenir

1. *Ruptures* est un hebdomadaire fondé par Tahar Djaout après des années passées au sein d'*Algérie Actualité*. Son premier numéro paraît le 16 janvier 1993.

est une porte close» (p.71) reprend une image d'une chronique intitulée «La foi républicaine», publiée dans le numéro 2 de *Ruptures* (20-26 janvier 1993) :

«Je me tiendrai hors de portée de votre bénédiction qui tue, vous pour qui l'horizon est une porte clouée.» (*Ruptures*, n° 2, 20-26 janvier 1993).

Une autre configuration de l'intertextualité journalistique réside dans l'allusion, que Genette considère, dans la définition qu'il donne de l'intertextualité, comme sa forme la moins explicite et la moins littérale :

«Je [la] définis pour ma part, d'une manière sans doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire [...] par la présence effective d'un texte dans un autre. Sous sa forme la plus explicite et la plus littérale, c'est la pratique traditionnelle de la *citation* ; [...] sous une forme moins explicite et moins canonique, celle du *plagiat* [...]; sous forme encore moins explicite et moins littérale, celle de l'*allusion*, c'est-à-dire d'un énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions, autrement non recevable [...]» (Genette 1982, p.8)

En l'occurrence, la phrase «Pour elle nous vivrons, pour elle nous mourons...» (p.79) a une très lourde valeur historique : elle reprend le slogan phare des «nouveaux maîtres» qui ont pris le pouvoir, le Front Islamique du Salut (FIS).

Ce métissage textuel, circulation interactive entre des chroniques journalistiques antérieures et le roman, est un travail de transformation et d'assimilation de plusieurs textes dans un texte centreur qui garde le *leadership* du sens. Il nous indique que tout récit s'inscrit dans une culture, et que, à ce titre, il ne renvoie pas seulement aux réalités extralinguistiques du monde mais aussi aux autres textes, écrits ou oraux, qui le précèdent ou qu'il accompagne, et qu'il reprend, imite et/ou modifie en générant multiples effets de sens.

Métissage et effets de sens

Il ressort, en effet, de cette mixtion un texte métis dont les différentes composantes sont si bien reliées et fondues entre elles qu'aucune ne se laisse distinguer isolément. Cela nous mènerait à penser que l'auteur, submergé par les circonstances sanglantes du moment, a pris la décision de ne pas faire la distinction entre ce roman et un texte d'actualité : sa fonction de journaliste, Tahar Djaout la porte en lui jusque dans son imagination.

Cette dimension journalistique confère au récit une historicité, voire une certaine authenticité. L'incursion d'un texte journalistique antérieur dans un texte romanesque postérieur a pour effet d'illustrer la profonde emprise de l'actualité sur les intellectuels algériens dont Djaout fait partie. Ce dernier tente, par le biais de ses écrits, de présenter sa version des faits de l'Histoire et de l'actualité algérienne pour mettre en garde le lecteur contre l'obscurantisme intégriste. Son texte romanesque, de ce fait, est empreint d'engagement militant : il ne s'agit pas simplement d'accentuer la dimension réaliste du roman par référence à l'Histoire, mais de prévenir le lecteur du danger que représente l'intégrisme, de la menace qu'il fait peser sur la stabilité de la société algérienne et l'existence de la république si chère à l'écrivain.



Il apparaît ainsi que, en tant que romancier, Tahar Djaout n'hésite pas à prendre le risque d'assumer sa fonction de journaliste en choisissant délibérément d'inscrire son œuvre dans un contexte sociohistorique et culturel réel. À travers les personnages et les textes qu'il déploie, il propose une lecture/écriture de l'Histoire qui tend à restituer l'actualité du moment. Ce faisant, il réussit à écrire un roman qui est aussi une œuvre militante mémorable.

BIBLIOGRAPHIE

- ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina. 2002. *Clefs pour la lecture des récits. Convergences Critiques II*. Blida : Éditions du Tell. (Coll. Clefs pour la littérature).
- GENETTE, Gérard. 1982. *Palimpsestes*. Paris : Seuil. (Coll. Poétique).
- LUKÁCS, Georges. [1937]. *Le Roman historique*. Paris : Payot, 1965.
- RICŒUR, Paul. 1983. *Temps et Récit*. Volume 1, *L'Intrigue et le récit historique*. Paris : Seuil. (Coll. L'ordre philosophique).
- THERENTY, Marie-Ève. 2007. *La Littérature au quotidien. Poétiques journalistiques au XIXe siècle*. Paris : Seuil. (Coll. Poétique).

Œuvres étudiées

- DJAOUT, Tahar. 1993a. «La foi républicaine». Dans *Ruptures*. 20-26 janvier 1993, n°2. Alger : SARL Espoir.
- DJAOUT, Tahar. 1993b. «Petite fiction en forme de réalité». Dans *Ruptures*. 27 avril-3 mai 1993, n°16. Alger : SARL Espoir.
- DJAOUT, Tahar. 1999. *Le Dernier Été de la Raison*. Paris : Seuil.

RÉSUMÉ

Le Dernier Été de la raison, roman de Tahar Djaout édité à titre posthume, interpelle nos repères identitaires et culturels, afin de nous plonger dans l'Histoire de l'Algérie des années 90. Dans ce récit où fiction, Histoire et actualité s'entremêlent, Tahar Djaout enracine personnages et événements dans un temps référentiel qui restitue le temps réel historique. Quelle stratégie fictionnelle l'auteur a-t-il adopté pour mêler Histoire, fiction et actualité ?

Il s'agira dans cet article de montrer comment le narratif fictionnel prend en charge l'actualité ainsi que des textes et témoignages historiques émanant de la presse.

MOTS CLÉS

Fiction – Histoire – journalisme – presse – réel – actualité – intertextualité – interaction – allusion – chronique

Résolang

Revue publiée par les Revues de l'Université d'Oran

Numéros parus

N° 1 – 1er semestre 2008
N° 2 – 2e semestre 2008
N° 3 – 1er semestre 2009
N° 4 – 2e semestre 2009
N° 5 – 1er semestre 2011
N° 6/7 – 2e semestre 2011

À paraître

N° 8 – 1er semestre 2012
N° 9 – 2e semestre 2012

Sommaires et appels à contributions disponibles sur :
<http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php>

Achévé d'imprimé en avril 1012
sur les presses de l'imprimerie Mauguin
18, place du 1er novembre, 09000 Blida

ISSN 1112-8550

IMPRIMÉ EN ALGÉRIE (*printed in Algeria*)

**Colloque
Jeunes Chercheurs 2009
Les outils linguistiques**

Souâd AIN-SEBÂA TALEB

« Mais... » pour quelle stratégie argumentative dans le discours d'Abdelaziz Bouteflika

Yahia Abdeldjebar ATMANE

Hétérogénéité énonciative liée à l'emploi du pronom *on*

Abdelnour BENAZZOUZ

Individuation et/ou territorialisation socio linguistique. L'usage du français comme marqueur de différenciation sociétale

Abdelkrim BENSELIM

L'intertextualité comme approche herméneutique. Essai de lecture intertextuelle de l'écriture de Maalouf

Naouël DELLALOU KHERCHOUCHE

L'onomastique dans le polar de Yasmina Khadra. De l'intérêt de l'outil linguistique pour une approche du texte littéraire au collège

Jean-Pascal SIMON

Métissage et didactique des langues ?

Mohamed Salah AÏT MENGUELLAT

Le *melting-pot* comme stratégie scripturale. *Izuran* de Fatima Bakhaï

Dihia BELKHOUS

Histoire et fiction dans *Le Dernier Été de la Raison* de Tahar Djaout

Ibtissem CHACHOU

Le mixage linguistique dans la publicité en Algérie : de la niche éco-médiatique aux connotés diatopiques

Aicha CHEDED

La généralité à l'épreuve du métissage ou la question du genre dans *Simorgh* de Mohammed Dib

Messaouda HASSI MOKHTARI

L'alternance codique dans le slogan publicitaire algérien d'expression française. De quelques aspects morphosyntaxiques

Lineda KENOUCHE

Le métissage à travers les affiches publicitaires en Algérie. Relevé des phénomènes interculturels dans trois affiches publicitaires algériennes

Naima MEDJAHED

L'alternance codique dans la transmission des connaissances scientifiques au département d'agronomie

Kahena OULD KADI BENTAYEB

Du *Petit Chaperon rouge* à *Leïla et le loup*. Renouveau du conte dans la littérature de jeunesse en Algérie

Wafaâ YAALAOUI

L'alternance codique au service de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en FLE

VARIA

Rajaa AL-TAMIMI SUBHI

Saint-Marc de Venise et Michel Butor : une passerelle entre architecture et écriture

Hassen BOUSSAHA

La traduction et les échanges littéraires internationaux à l'ère de la révolution informatique

ISSN 1112-8550